



Hornu

LE PÔLE MÈRE-ENFANT AGRANDIT SON NID

| ZOOM

La Stroke Unit
combat l'AVC



| PORTRAIT

EpiCURA en faits
& chiffres



| INNOVATION

Une nouvelle RMN
à Ath



SE MAINTENIR À LA POINTE DE L'ÉVOLUTION

Septembre, encore gorgé des « bonnes ondes » de l'été, marque à la fois le début de l'année académique et le passage en douceur vers une autre saison : le moment idéal pour faire le point avant d'entamer de nouvelles phases dans une évolution permanente.

Ce nouvel opus automnal d'EpiCURA med vous propose un état des lieux de l'évolution du Pôle Mère-Enfant borain. Deux ans après sa création, la deuxième phase des travaux, qui concernait l'agrandissement du bloc d'accouchement, touche à sa fin. Le plateau du deuxième étage, entièrement dédié à la maternité, sera ainsi pleinement rénové.

Rénovation et innovation aussi à Ath, où la nouvelle installation de Résonance Magnétique Nucléaire, déjà pleinement opérationnelle, permet des diagnostics d'imagerie médicale toujours plus rapides et précis.

Faire le point, c'est aussi s'arrêter un instant pour prendre des repères qui aident à saisir la pleine mesure du chemin parcouru. Pour ce faire, nous vous présentons un portrait chiffré d'EpiCURA en 2015, un instantané prélevé sur la courbe d'un hôpital désormais devenu grand, mais toujours en pleine croissance.

Je vous souhaite une agréable lecture de ce nouvel EpiCURA med.
Bonne rentrée !

Docteur Alain Juvenois,
Directeur Médical adjoint d'EpiCURA



« EpiCURA : un hôpital désormais devenu grand, mais toujours en pleine croissance » »

- 03 **News**
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 **Dossier**
Des nouvelles du Pôle Mère-Enfant
- 10 **Portrait**
EpiCURA : les faits, les chiffres
- 12 **Zoom**
La Stroke Unit contre l'AVC
- 14 **Innovation**
Une nouvelle RMN à Ath

EpiCURA med
est une publication du
> Centre Hospitalier
EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
François Burhin
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : ci@vivio.com

Coordination de
la rédaction :
Cindya Izzarelli

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni,
Coralie Cardon,

Impression :
Artoos

Tirage :
2.000 exemplaires



EpiCURA
Ath
Baudour
Hornu
Centre Hospitalier

Les articles, opinions, dessins et photos
contenus dans le magazine sont sous la seule
responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de
traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCÛRA !

→ Site : Hornu



DR GILLES DOSIN

» URGENCES

Contact

065 71 30 91

Lieu de formation

Université Libre
de Bruxelles

Pourquoi avoir choisi
EpiCÛRA ?

Pour ma bonne expérience
vécue en tant qu'étudiant
au sein du réseau.

→ Site : Baudour et Hornu



DR EMMANUEL TRAN-NGOC

» CARDIOLOGIE

Contact

065 71 30 00

Lieu de formation

Université Libre
de Bruxelles

Pourquoi avoir choisi
EpiCÛRA ?

Pour avoir la chance de
rejoindre une équipe
enthousiaste et de
participer avec eux à
l'élaboration du nouveau
centre d'angioplastie
coronaire tant attendu
dans la région.

Ath

Week-end info futurs parents: LA MATERNITÉ DES DIX LUNES S'INVITE CHEZ LES GÉANTS

Cet automne, la maternité des Dix Lunes organisera son week-end d'information à la Maison des Géants d'Ath. Dans ce décor unique, parents et futurs parents pourront, notamment, découvrir une exposition de photographies sur le thème de la grossesse et participer, en famille, à différents ateliers (relaxation, diététique, contes pour enfants...). Tout au long de ce parcours, différents stands fourniront des informations sur les possibilités d'accompagnement proposées par la maternité, du début de la grossesse jusqu'à la naissance.

Rendez-vous les 17 et 18 octobre à la Maison des Géants à Ath, de 10h à 18h.



Baudour UNE MATINÉE SCIENTIFIQUE sur le traitement de l'AVC

L'AVC (accident vasculaire cérébral), aussi appelé thrombose cérébrale, fait 52 victimes chaque jour en Belgique. Chez EpiCURA, l'équipe de la Stroke Unit s'emploie à soigner et sauver ces patients (voir notre article p. 14). Le 17 octobre prochain, EpiCURA consacrera sa deuxième matinée scientifique à la prise en charge de l'AVC, en présence, notamment, du Professeur Boris Lubicz (Hôpital Érasme) : « AVC – champs d'action de l'aigu au plus long terme ».

PROGRAMME

| 9h Accueil
| 9h15 Mot de bienvenue et Introduction – Dr J.-P. Sabot, Directeur Médical – EpiCURA, Dr S. Blecic, neurologue – EpiCURA
| 9h30 Les bénéfices de la thrombectomie combinées à la fibrinolyse – Pr B. Lubicz, chef de clinique d'angiographie interventionnelle – Hôpital Érasme
| 10h00 L'examen neuropsychologique du patient cérébrolésé – M. Compère et F. De Coninck, neuropsychologues – EpiCURA

| 10h30 Pause café
| 10h45 Le enjeux de la neuro-réadaptation – Dr J. Braeckveldt, neurologue – EpiCURA
| 11h15 La problématique de l'aptitude à la conduite après un AVC – E. Strypstein, psychologue – CARA-IBSR
| 11h45 Les démences vasculaires – Dr B. Jacob, neurologue – EpiCURA
| 12h15 Conclusions – Dr S. Blecic
Inscriptions et informations :
amandine.borremans@epicura.be



Hornu LA CHIRURGIE BARIATRIQUE expliquée aux patients

La chirurgie bariatrique est une chirurgie du système digestif qui permet de restreindre l'absorption des aliments, ce qui réduit l'apport calorique journalier et peut donc constituer un remède à l'obésité. Régulièrement, le Dr Pascal Remy, chirurgien bariatrique, organise des séances d'information à Hornu avec l'aide de Séverine Castiau, diététicienne. Ils y expliquent la prise en charge de la chirurgie bariatrique et informent sur le suivi diététique post-intervention. La prochaine séance d'information pour les patients aura lieu le **lundi 16 novembre à 19h à Hornu (6^e étage)**. Consultez régulièrement notre site web pour prendre connaissance des prochaines séances : www.epicura.be.

Journée Mondiale de LA MALADIE D'ALZHEIMER : EpiCURA s'en soucie

La maladie d'Alzheimer touche environ 85.000 personnes en Belgique. Elle provoque une dégénérescence progressive des neurones qui influe sur le comportement et l'autonomie du patient, ce qui rend la prise en charge et la communication difficiles. Cette année encore, EpiCURA a pris part à la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer en



organisant le 17 septembre dernier une journée d'information sur le sujet, animée par l'équipe du service de neurologie. Des professionnels de la santé y ont abordé divers aspects de la maladie et fourni des pistes pour communiquer avec le patient, gérer certains comportements troublants, ou encore mieux accepter la maladie au quotidien.

Hornu Premier symposium pluridisciplinaire du PÔLE MÈRE-ENFANT le 21/11

Ce samedi 21 novembre, le Pôle Mère-Enfant d'Hornu organisera sa première matinée de séminaire pluridisciplinaire sur le thème des « Convergences et Contrastes autour de la naissance ». Destinée aux médecins généralistes, gynécologues, pédiatres, sages-femmes et infirmières en

pédiatrie de la région, la matinée couvrira un large éventail de sujets tels que la génomique prénatale, la préparation à la naissance ou encore les perspectives d'avenir de la pédiatrie. Après le déjeuner, les participants seront conviés à l'inauguration des nouveaux locaux du Pôle Mère-Enfant.

PROGRAMME

| 8h30 Accueil
| 9h00 Introduction - F. Burhin, Directeur Général, et Dr J.-P. Sabot, Directeur Médical - EpiCURA
| 9h20 Génomique prénatale en 2016 : le NIPT (Non Invasif Prenatal test) - Pr C. Daelemans, gynécologue - Hôpital Érasme

| 9h40 Du CGH Array au Mendéliome - Pr J. Désir, généticienne - Hôpital Érasme
| 10h00 De la gestation pour autrui à la greffe d'utérus - Dr R. Imbert, gynécologue - EpiCURA/CHIREC
| 10h20 Pause
| 10h40 Le devenir de la pédiatrie - Pr J.-P. Misson, pédiatre - CHU de Liège
| 11h00 Focus sur les préparations à la naissance - Les sages-femmes - EpiCURA
| 11h20 Comment naît un réseau périnatal - Pr L. Roegiers, pédopsychiatre - Cliniques universitaires Saint-Luc
| 12h00 Walking lunch
| 14h00 Inauguration du Pôle Mère-Enfant en présence de la presse
Inscriptions et informations : amandine.borremans@epicura.be



À HORNU, LE PÔLE Mère-Enfant DÉPLOIE SA DEUXIÈME AILE

C'EST LE PREMIER PROJET DE LA FUSION À AVOIR PRIS CORPS SUR LE SITE D'HORNU. PRÈS DE TROIS ANS APRÈS SA CRÉATION, LE PÔLE MÈRE-ENFANT CONTINUE DE S'ÉTOFFER, NOTAMMENT AVEC L'AGRANDISSEMENT DU BLOC D'ACCOUCHEMENT QUI JOUXTE LA MATERNITÉ. COUP D'OEIL SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX AVANT L'INAUGURATION PRÉVUE POUR LA FIN DE L'ANNÉE.



EN PRATIQUE

L'inauguration du nouveau bloc d'accouchement aura lieu le 21 novembre 2015.

DERRIÈRE LES PALISSADES SÉCURISÉES, les ouvriers s'activent tandis que le Dr Muriel Romain, chef de service faisant fonction, nous fait faire le tour du propriétaire. « Nous voici face aux futures salles d'accouchement, six au total. Il y aura aussi cinq chambres d'observation, ce qui va quasiment doubler notre capacité d'accueil. » Si la fin des travaux est prévue pour la mi-novembre, toute l'équipe est déjà fin prête à investir ces nouveaux locaux. « C'est un moment important dans la vie du Pôle Mère-Enfant », résume le Dr Romain. « Nous arrivons au terme de la phase de mutation et de modernisation concrète de nos services. Le rassemblement des équipes de Baudour et Hornu sur un seul site a forcément fait augmenter le volume et l'intensité de l'activité au sein du Pôle Mère-Enfant. À présent, nous disposons, pour chaque unité, d'infrastructures à la mesure de notre travail ! »



UN PLATEAU ENTIÈREMENT MODERNISÉ

Tandis que le service de pédiatrie et l'unité de néonatalogie occupent le 3^e étage, tout le plateau du 2^e est consacré à la grossesse, à l'accouchement et aux soins post-partum. Comme pour les autres locaux rénovés, la création d'une atmosphère agréable a été prise en compte. « Tout l'aspect du plateau a été repensé dans une optique plus "cocoon", moins médicale », détaille Sylvie Canonne, sage-femme chef d'unité de la maternité et du bloc d'accouchement. Trois salles seront équipées de baignoires de dilatation, où il est aussi possible d'accoucher.

« L'accouchement dans l'eau offre une solution plus naturelle, non médicamenteuse, pour les futures mamans qui souhaitent une alternative à la péridurale », continue Sylvie Canonne. « Nous voulons laisser le choix à chaque famille de réaliser son projet de naissance comme elle l'entend, tout en fournissant un encadrement médical sûr » (voir suite de notre dossier). Outre le bloc d'accouchement, la nouvelle aile accueillera aussi l'unité de soin des pathologies gravidiques. Sur le plan de l'équipement, tous les nouveaux moniteurs seront connectés au Wi-Fi et donc contrôlables à distance via tout appareil Android. « Chaque future maman sera donc sous contrôle permanent, pour que rien n'échappe à l'équipe soignante », conclut Sylvie Canonne.

QUELQUES CHIFFRES

Le Pôle Mère-Enfant, c'est :

À la maternité

13 gynécologues-obstétriciens

40 sages-femmes

1 infirmière

2 puéricultrices

1 psychologue

1 diététicienne

951 accouchements en 2014

En pédiatrie

12 pédiatres dont 3 spécialistes de la néonatalogie

20 infirmières

2 éducatrices

2 institutrices



DES SYNERGIES RENFORCÉES

Parallèlement à la rénovation des infrastructures, la consolidation des liens et des synergies entre les différentes unités du Pôle se poursuit. Florence Lemal, infir-

mière chef de service du Pôle Mère-Enfant explique : « Notre prochain objectif est de continuer à développer la synergie entre les maternités d'Hornu et d'Ath. Il s'agit d'uniformiser ce qui peut l'être, en matière de communication, ou de constitution de dossiers par exemple, pour simplifier le travail de tous ». Au sein du Pôle d'Hornu, la proximité des services de pédiatrie et de néonatalogie constitue un atout précieux. « Nous travaillons en symbiose, l'avant et l'après naissance forment un continuum », poursuit le Dr Romain. « Obtenir des informations sur une grossesse difficile permet aux pédiatres de disposer de tous les éléments pour soigner l'enfant en cas de besoin. De même, gynécologues et sages-femmes aiment être tenus au courant de l'évolution des bébés qu'ils ont aidé à naître. On est loin des soins segmentés d'autrefois ! » Les autorités publiques imposent une limitation de la durée de séjour en maternité. Ces synergies permettent donc d'y faire face.

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon



De gauche à droite: le Dr Muriel Romain, Florence Lemal et Sylvie Canonne.

Un accompagnement un projet de **NAISSANCE**



DE LA PRÉPARATION À L'ACCOUCHEMENT
AUX SOINS POST-PARTUM À DOMICILE,
LA MATERNITÉ D'HORNU OFFRE AUX FUTURS
PARENTS UNE MULTITUDE DE CHOIX POUR LEUR
PERMETTRE DE VIVRE LA NAISSANCE DE LEUR
ENFANT COMME ILS L'ENTENDENT.

EN 2014, la maternité d'Hornu a enregistré 951 naissances. Cette année, le seuil symbolique des 1.000 accouchements sera sans doute atteint. Malgré ce chiffre, pas question de procéder « à la chaîne » : l'hôpital tient fermement à sa philosophie de proximité vis-à-vis des patients. « La naissance d'un enfant est un des jours les plus marquants dans la vie d'une famille », explique Florence Lemal, infirmière chef de service. « Notre souhait est de permettre aux futurs parents de vivre cet accouchement et cette naissance tels qu'ils l'ont imaginé, car chaque parcours est différent. »

|| YOGA OU SOPHRO, À CHACUN SON RYTHME

Complémentaires des gynécologues, les sages-femmes sont très présentes et accompagnent les futurs parents dès les premières phases de la grossesse.

CONTACT

Une question ?

Contactez le Pôle Mère-Enfant 7j/7
au 065 71 30 04.

COMPLET pour UNIQUE



Le nouveau bloc comptera six salles d'accouchement, ce qui ne sera pas de trop pour gérer le millier de naissances qu'enregistre la maternité chaque année.

« Chaque jour de la semaine, les sages-femmes proposent des consultations prénatales, ainsi que divers cours de préparation à l'accouchement », explique le Dr Romain. Haptonomie, sophrologie, préparation dynamique ou encore yoga : le choix est large et s'adapte à tous les tempéraments. « La grossesse et la naissance amènent de gros changements physiques et psychologiques que chacune appréhende différemment », explique Sylvie Canonne. « Aux plus stressées, nous proposons des techniques relaxantes, comme la sophrologie. Celles qui ont besoin de bouger préféreront le yoga ou la préparation dynamique. »

UN ACCOUCHEMENT « À LA CARTE »

L'équipe reste aussi à l'écoute des souhaits des parents pour le jour J. Trois salles

d'accouchement sur six sont équipées de baignoires thérapeutiques. La future mère peut choisir d'y effectuer le travail de dilatation, et même d'y accoucher. « La péridurale reste un grand classique, mais des approches non médicamenteuses comme l'accouchement dans l'eau existent pour celles qui le souhaitent », explique Sylvie Canonne, sage-femme chef d'unité. Autre nouveauté : le recours à l'hypnose, pour faciliter le travail et atténuer les douleurs de l'accouchement. « Nous collaborons avec les anesthésistes sur ce projet », poursuit Sylvie Canonne. « Une partie de notre équipe vient d'être formée à l'hypnose. Par la parole, on induit chez la mère un état de bien-être qui permet de ne pas se focaliser sur les douleurs, et de moins les ressentir. La technique est déjà couramment utilisée en chirurgie, par exemple. »

ACCOMPAGNER JUSQUE DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Même si 99 % des naissances se déroulent normalement, les issues moins heureuses comme une fausse couche tardive ou un décès fœtal peuvent survenir. Pour accompagner ces familles de la meilleure façon possible, une chambre particulière a été aménagée dans la nouvelle aile. Face à la chambre, le salon funéraire « du papillon à l'étoile », équipé d'un berceau réfrigéré, permet à la famille de se recueillir en toute intimité. La cellule Deuil du Pôle Mère-Enfant assure l'encadrement et le soutien psychologique nécessaires.

SAFÉDO, UNE SAGE-FEMME À DOMICILE

Le séjour en hôpital est de trois jours en cas de naissance par voie basse et quatre jours pour une naissance par césarienne. « Naturellement, si l'état de la mère ou de l'enfant le nécessite, le séjour à l'hôpital est prolongé », rassure le Dr Romain. « Et en aucun cas, les soins ne s'arrêtent à la porte de l'hôpital ! » Dès le retour à la maison, la maternité prévoit en effet le passage à domicile d'une sage-femme. Virginie Méreau est une de ces « SaFéDo ». Elle raconte : « Ces visites à domicile sont proposées à toutes les mamans, à la sortie de la maternité. Lors de son passage, la sage-femme vérifie le poids du bébé, la mise au sein et répond à toutes les questions des parents. C'est très rassurant, surtout lors d'une première naissance ! » « Ce sont les sages-femmes qui ont pris en charge les familles durant le séjour à la maternité qui se rendent ensuite au domicile », renchérit le Dr Romain. « Elles les connaissent déjà et peuvent compléter le dossier patient avec les informations recueillies lors de leur passage. Le suivi est donc assuré. » Le service SaFéDo est actif du lundi au vendredi. « Mais la maternité est opérationnelle 7 jours sur 7 », précise Florence Lemal. « Au moindre doute, les parents peuvent nous téléphoner et passer nous voir : il y a toujours quelqu'un pour les recevoir. »

Texte : Cindya Izzarelli / Photos : Coralie Cardon



EpiCURA: **PORTRAIT** **CHIFFRÉ** d'un hôpital en **PLEIN ESSOR**

VOUS CONNAISSEZ EPICURA, SA FUSION ET SES PROJETS. MAIS TROIS HÔPITAUX QUI S'ALLIENT POUR DEVENIR UN ACTEUR MAJEUR DES SOINS DE SANTÉ, QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE, CONCRÈTEMENT? COUP DE PROJECTEUR SUR QUELQUES DONNÉES ET CHIFFRES TRÈS PARLANTS.



L'HÔPITAL est l'élément d'une organisation de caractère médical et social dont la fonction consiste à assurer à la population des soins médicaux complets, curatifs et préventifs, et dont les services extérieurs irradiant jusqu'à la cellule familiale considérée dans son milieu ; c'est aussi un centre d'enseignement de la médecine et de recherche biosociale. »

(Source : O.M.S., définition du rôle de l'hôpital moderne).

Depuis 2006, les hôpitaux de la région d'Hornu, Baudour et Ath ont fait le choix de s'unir afin d'embrasser la politique de rationalisation des bassins de soins lancée il y a une décennie par Rudy Demotte. Dix ans plus tard, le projet EpiCURA a pris corps et est devenu une institution majeure, qui évolue à grande vitesse. Ce n'est pourtant pas chose aisée que de dresser le portrait d'un hôpital moderne aux multiples facettes, encore moins d'en mesurer l'évolution à l'œil nu. Voici donc, en guise de points de repère, quelques instantanés chiffrés qui témoignent de la belle croissance d'EpiCURA.

3.000 CLICS

3.000 visiteurs consultent chaque jour le nouveau site internet d'EpiCURA. Le site fournit des infos pratiques (horaires, numéros de téléphone, guide du patient...) et se fait aussi l'écho de l'actualité de l'hôpital. Le bon réflexe pour être renseigné rapidement et correctement en cas d'hospitalisation ou de consultation ! www.epicura.be



3.000

UNE ÉQUIPE DE CHOC

3.000 personnes travaillent chez EpiCURA, représentant 70 professions différentes : médecins, infirmiers, paramédicaux, mais aussi employés administratifs, techniciens, architectes... Il s'agit aujourd'hui d'un des plus gros employeurs de la région de Mons-Borinage. Et parce que chaque corps de métier participe à sa façon au bien-être du patient, EpiCURA attache une grande importance au développement permanent des compétences personnelles. En 2014, pas moins de 2.372 collaborateurs, nouveaux ou expérimentés, ont bénéficié d'une formation.



300.000

UNE RÉGION À SOIGNER

Au total, 300.000 patients de tout âge sont pris en charge chaque année par EpiCURA. Cela représente 365.000 consultations dans les nombreuses spécialités différentes, mais aussi 61.500 urgences traitées, ou encore 1.800 accouchements dans nos maternités d'Hornu et Ath.



46

UNE OFFRE MÉDICALE ÉLARGIE

46. C'est le nombre de spécialités médicales pratiquées au sein d'EpiCURA. De l'allergologie à l'urologie en passant par la neurologie, l'oncologie, l'ORL ou la psychiatrie, la fusion a relevé le défi d'une offre de soins complète et de haute qualité. De plus, les spécialités complémentaires se rapprochent pour former des pôles de soins transversaux : Pôle Mère-Enfant, Pôle Gériatrique... À la clé : une prise en charge globale du patient par des équipes de professionnels hyperspécialisés. Une philosophie médicale qui attire : pas moins de 30 nouveaux médecins et 4 infirmières chefs d'unité ont rejoint la famille EpiCURA en 2014.



30

UNE INFRASTRUCTURE RENFORCÉE

30 chantiers. Depuis la fusion, EpiCURA est à la tête de 875 lits, répartis sur trois sites. La réorganisation efficace d'un tel parc passe forcément par de nombreux travaux d'aménagement et de rénovation des espaces de soins. En 2014, pas moins d'une trentaine de chantiers et de nombreux reconditionnements de locaux ont été réalisés sur tous les sites. Il s'agissait d'améliorer les conditions de travail et l'accueil des patients, mais aussi d'aménager les infrastructures nécessaires pour le regroupement des services en pôles de soins, comme prévu dans le plan médical d'EpiCURA.



125

UN SYSTÈME IT À LA POINTE

EpiCURA prend aussi soin de vos données personnelles ! L'hôpital gère 125 Térabytes de données au quotidien. Des informations précieuses qui accélèrent et sécurisent la prise en soin et doivent pouvoir être rapidement disponibles pour les équipes soignantes, tout en étant traitées avec la plus grande confidentialité. 2014 a été l'occasion de mettre en place plusieurs projets structurants au niveau du service IT, comme la refonte complète du système de stockage et de sauvegarde des données, la mise en route du logiciel de dialyse sur Baudour et Hornu et du logiciel de pharmacie Infofos sur Hornu.

Texte : Cindya Izzarelli /
Illustrations : D.R.

ENCORE QUELQUES CHIFFRES

Parce qu'un hôpital est aussi un lieu de vie, une année chez EpiCURA, c'est également :

1.000.000 de repas équilibrés distribués par notre service catering,

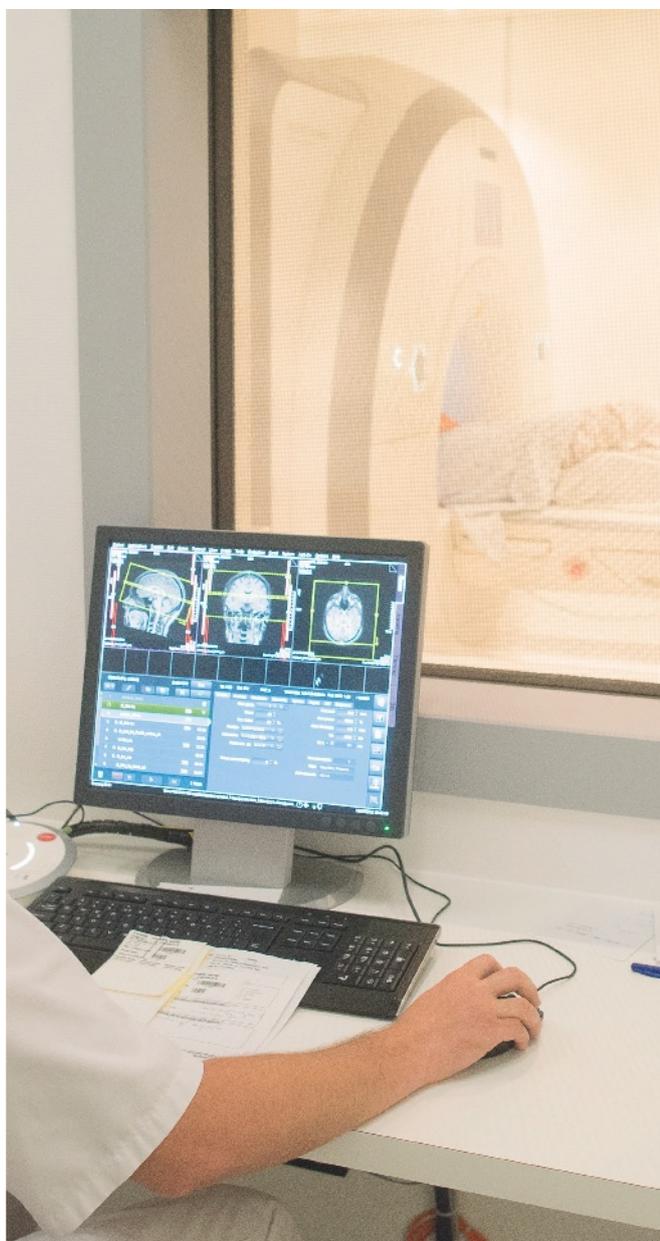
1.400 flacons de gel hydroalcooliques employés, pour une hygiène irréprochable,

418.000 bouteilles d'eau minérale consommées...

...Et **16.200 kg** de café absorbés, entre énergie et convivialité !

L'IMAGERIE MÉDICALE toujours PLUS PERFORMANTE

À ATH, LE SERVICE
D'IMAGERIE MÉDICALE
DISPOSE D'UNE TOUTE
NOUVELLE MACHINE DE
RÉSONANCE MAGNÉTIQUE
NUCLÉAIRE (RMN)
À LA POINTE DE LA
TECHNOLOGIE.
DÉBUT 2016, LE SITE
D'HORNU (BAUDOUR)
S'ÉQUIPERA DE
LA SIENNE.



LES CONTRE-INDICATIONS

Rappelons que les examens RMN sont contre-indiqués en cas de :

- port d'un pacemaker,
- port de certaines prothèses ou valves cardiaques,
- port de prothèses installées depuis moins de 6 semaines,
- claustrophobie avec crises d'anxiété.

DES CONSULTATIONS EN CONTINU

Le site d'Ath assure 8.000 examens RMN chaque année. Afin de ne pas interrompre le flux des consultations, la nouvelle machine a été installée dans une annexe spécialement construite à cet effet. L'installation est pleinement opérationnelle depuis début septembre. Quant à la salle qui hébergeait l'ancienne machine, elle sera réaménagée afin d'améliorer l'accueil des patients.



LA NOUVELLE MACHINE RMN installée à Ath depuis début juillet, entièrement numérique, fait partie de la dernière génération des appareils d'imagerie médicale. « Elle permet une amélioration de la qualité de l'image et du confort du patient », explique le Dr Hanna Salamé, radiologue Chef de service. Grâce à sa rapidité de capture d'images, cette RMN permet de réduire la durée de certains examens, ce qui se traduit, à terme, par plus de patients examinés et des délais d'attente plus courts pour la prise de rendez-vous.

|| UNE TECHNIQUE NON INVASIVE

À la différence du scanner et de la radiologie classique qui utilise les rayons X, l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire est une technique non irradiante et non invasive. Le patient est allongé sur un lit, une antenne est disposée sur la zone à examiner et il est placé dans un tunnel, appelé « gantry », qui crée un champ magnétique puissant. Pour produire une image, on excite les protons de l'eau contenue dans le corps à l'aide d'une radiofréquence. Quand on arrête celle-ci, l'énergie apportée au système est restituée sous forme d'un signal électrique qui sera traduit en images. « L'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) permet une analyse de la structure des tissus de l'entièreté du corps », précise encore le Dr Salamé. Les champs d'application sont larges dans l'exploration des pathologies cérébrales, rachidiennes, ostéo-articulaires, digestives, gynécologiques, vasculaires et cardiaques.

|| CONFORT ET SÉCURITÉ

Un examen RMN dure en moyenne 20 minutes et n'est pas du tout douloureux, mais peut comporter quelques inconforts. Ainsi, le bruit des séquences, souvent gênant pour les patients, a été atténué par rapport à l'ancienne machine, avec même certaines séquences silencieuses. « Sur le plan de l'ergonomie du " tunnel " dans lequel on place le patient, l'aimant est plus court et l'ouverture plus large. Elle fait désormais 70 centimètres, contre 60 pour la précédente machine. C'est un avantage non négligeable pour les personnes claustrophobes. Les antennes posées sur le patient sont aussi beaucoup plus légères. » Comme les précédentes RMN, son puissant champ électromagnétique (1,5 Tesla) est complètement isolé du reste du service par son hébergement dans une cage de Faraday, et fonctionne 24 heures sur 24, 365 jours par an. Il est absolument toujours défendu d'y pénétrer en portant une pièce métallique, quelle qu'elle soit : montre, bracelet, collier, carte de crédit... et pacemaker.



|| UNE ÉVOLUTION NÉCESSAIRE

Pierre Foucart, ingénieur présent à Ath pendant une quinzaine de jours pour effectuer les réglages nécessaires du nouvel appareil, explique : « En imagerie médicale, rien n'est figé ou fini, car l'outil est en évolution constante. Il faut sans cesse agir plus vite et plus précisément car les besoins évoluent ». Avec les technologues formés spécifiquement à l'imagerie médicale et les radiologues, il optimise les séquences en fonction des besoins des uns et des autres afin de répondre à une qualité de travail. Alors que les premiers tests de la nouvelle RMN étaient effectués sur le site d'Ath, EpiCURA obtenait de Maxime Prévot, ministre wallon de la Santé, un agrément pour le site d'Hornu. Les travaux d'aménagement et la mise en exploitation de l'appareil sont prévus pour début 2016.

Texte : Caroline Dunski / Photos : Coralie Cardon

Plus rapide, la nouvelle RMN permet d'effectuer plus d'examen dans des délais plus brefs, avec un résultat plus précis.



SOIGNER L'AVC, une course CONTRE LA MONTRE

DANS LES CHAMBRES MONITORISÉES DE LA STROKE UNIT, LES VICTIMES D'ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL (AVC) SONT PLACÉES SOUS HAUTE SURVEILLANCE, AFIN D'ÉVITER TOUTE COMPLICATION ET D'ASSURER UNE PRISE EN CHARGE AIGUË.

« JUSQUE FIN 2014, l'équipe d'Ath, comme les autres équipes du pays, faisait de l'Unité Cérébro-Vasculaire sans le dire », souligne le Dr Serge Blecic, chef du service de neurologie. « Depuis lors, une reconnaissance officielle des unités cérébro-vasculaires par le SPF Santé a changé la donne. Les hôpitaux qui désiraient continuer à soigner ces malades ont dû respecter des exigences de qualité strictes. » Deux types de Stroke Unit ont ainsi été définis. Celle d'Ath est une unité de type A (voir notre encadré). Les services de secours doivent obligatoirement orienter toute suspicion d'accident vasculaire cérébral (AVC) vers de telles structures. Celles-ci constituent à la fois un lieu d'intervention et de surveillance aiguë, pendant 72 heures. La garde neurologique est joignable 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.



Les complications qui suivent un AVC peuvent être mortelles. C'est pourquoi les patients sont maintenus sous haute surveillance.



UN FACTEUR TEMPS CRUCIAL

Un accident vasculaire cérébral est lié à un arrêt brutal de la circulation sanguine au niveau d'une zone du cerveau, soit à la suite d'une hémorragie, c'est-à-dire de la rupture des parois d'un vaisseau sanguin, soit, dans la plupart des cas, à cause de la présence d'un caillot qui obstrue une artère. L'AVC est alors dit « ischémique ». « Le facteur temps est crucial, car le tissu cérébral ne peut survivre que quelques minutes sans oxygène », explique encore le Dr Blecic.

« Si l'on veut donner une chance de récupération au patient, il faut que l'intervention ait lieu au maximum dans les trois heures qui suivent les premiers symptômes. C'est un point majeur et il reste beaucoup de travail à faire pour que les signes précoces d'AVC soient reconnus par le grand public. Beaucoup de patients arrivent encore trop tard à l'hôpital, soit parce qu'ils ne sont pas rendu compte qu'il s'agissait d'un AVC, soit parce qu'ils préfèrent attendre un peu pour voir si les symptômes s'atténuent. »

LA STROKE UNIT EN CHIFFRES

- 4 neurologues
 - 2 kinésithérapeutes
 - 1 ergothérapeute
 - 1 logopède
 - 1 neuropsychologue
- Une surveillance aiguë de **72** heures pour les patients.
- En moyenne **200** patients par an.
- Dans **95 %** des cas, les victimes d'AVC sont amenées par les services de secours.



Le Dr Serge Blecic (à gauche) et quelques membres de l'équipe de la Stroke Unit.



ÉVITER LES COMPLICATIONS

L'hospitalisation qui suit un AVC dure une à deux semaines. La Stroke Unit athoise est composée de quatre chambres monitorisées, où l'on surveille la pression artérielle, le rythme cardiaque, la température corporelle et la saturation du sang en oxygène. « On ne meurt généralement pas d'un AVC, mais de ses complications qui altèrent le pronostic vital et fonctionnel », précise le chef de service. C'est pourquoi différents spécialistes entourent les patients au sein de la Stroke Unit. Roxane Geerts est logopède. Elle vérifie si le patient souffre de troubles de la parole, mais elle veille aussi surtout à détecter tout trouble de la déglutition.

« Ce trouble est le "serial killer" », note le Dr Blecic. « Il provoque des pneumopathies de déglutition qui causent 100 % de mortalité. » Alain Boisdenghien et Yoann Kicien sont kiné et ergothérapeute. Ils suivent également de près les patients de la Stroke Unit. « Notre rôle est de voir comment les patients récupèrent et de les remettre en route le plus vite possible », racontent-ils. « Tout dépend de la localisation et de l'importance de la lésion. On attend toujours 48 heures avant de les lever. Dès qu'ils sont en mobilisation active, on les remet à la marche. Une fois hors de danger, le patient est ensuite transféré sur le site de Belœil ou de Baudour pour bénéficier d'un programme de rééducation. »

DEUX TYPES DE STROKE UNIT

- **Type A, comme celle d'Ath** : les malades y sont accueillis et traités en urgence par l'infusion de médication dite « fibrinolytique », qui dissout le caillot en inhibant la coagulation du sang.
- **Type B** : les malades y bénéficient, en plus, d'un traitement endovasculaire, permettant – dans certains cas bien sélectionnés – l'évacuation du caillot qui obstrue l'artère. C'est une thrombectomie par cathéter. Une technique qui demande une grande précision et une maestria de manipulation et est réalisée par un angiographe interventionnel. Ces spécialistes sont rares et les patients de l'hôpital athois sont généralement transférés à Bruxelles avant de revenir dans la Stroke Unit du site d'Ath.



LES SYMPTÔMES D'UN AVC

- Troubles de la parole (le patient ne trouve plus ses mots)
- Paralysie d'un membre
- Troubles de l'équilibre
- Perte de la vision
- Perte de la sensibilité dans les membres ou au niveau du visage
- Bouche qui se déforme

Texte : Caroline Dunski /
Photos : Coralie Cardon



70 MÉTIERS POUR VOTRE SANTÉ



www.epicura.be

SITE D'ATH
1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11

SITE DE BAUDOUR
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

SITE D'HORNU
63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11

